

HARDOUIN Thierry (41 ans)



La barbe, c'était pour faire plaisir à Marie-Aimée, sa compagne depuis trois ans. Elle poussait drue, noire mêlée de fil d'argent, et, sur les photos, elle donne, selon les jours, à Thierry Hardouin une ressemblance frappante avec le commissaire Robert Broussard et avec Fidel Castro. La comparaison aurait fait sourire ce policier de Seine-Saint-Denis, fumeur de havanes capable de parler pendant des heures de la qualité d'une feuille de tabac et de la subtilité des arômes d'un *Lanceros*, d'un *Julieta* ou d'un *Robusta*. Ses collègues du dépôt du tribunal de Bobigny, où Thierry Hardouin était en poste depuis 2004, lui trouvaient eux, un faux air de Gilou, l'un des flics de leur série fétiche, *Engrenages*.

À 41 ans, le sous-brigadier Hardouin, dit « Titi », était le doyen de l'équipe. « *Il aimait rigoler, ça fait du bien dans notre métier qui n'est pas simple tous les jours. Thierry faisait retomber les tensions, il nous évitait les séances de psy* », raconte son collègue Romain Jumelet. Le costaud qui surveillait les détenus dans la « souricière » de Bobigny savait aussi se moquer de lui et de la phobie irrationnelle que lui inspirait l'avion. Il venait tout juste de la vaincre, sous l'insistance de sa compagne. Le Portugal, comme gâlage d'essai. Et son premier vol long-courrier vers la Thaïlande, au printemps.

Parisien pur sucre, Thierry Hardouin avait choisi la Seine-Saint-Denis pour rester proche de ses deux enfants, une fille et un garçon âgés de 12 et 13 ans, nés d'une première union. Mais son vrai QG, c'étaient le 20^e arrondissement de Paris, où il est né et où il a grandi, et le 11^e voisin, Charonne et ses bistrotts. Le soir du 13 novembre, il était à La Belle Équipe pour fêter les 35 ans de Hodda Saadi, une amie de Marie-Aimée. Les filles étaient en terrasse avec leur coupe de champagne quand les tireurs sont arrivés. Thierry s'est précipité vers Marie-Aimée, une rafale l'a atteint. Ils sont morts à un mètre l'un de l'autre.

Le couple préparait une autre fête. Jeudi 19 novembre, Thierry et Marie-Aimée avaient rendez-vous à la mairie pour se pacser. Leurs deux familles devaient se retrouver le samedi suivant pour célébrer l'événement. Elles commençaient tout juste à se connaître. Depuis le 13 novembre, Marie-Amélie, la sœur aînée de Marie-Aimée, et Nathalie, la cadette de Thierry, se voient tous les jours.

Pascale Robert-Diard

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/03/thierry-hardouin-41-ans-enmemoire_4823383_4809495.html